

Saint Vincent de Paul

Une vie au service des pauvres

Vincent de Paul est appelé « le père des pauvres » car il a fait preuve d'une imagination débordante pour soulager les misères de ceux qu'il a rencontrés.



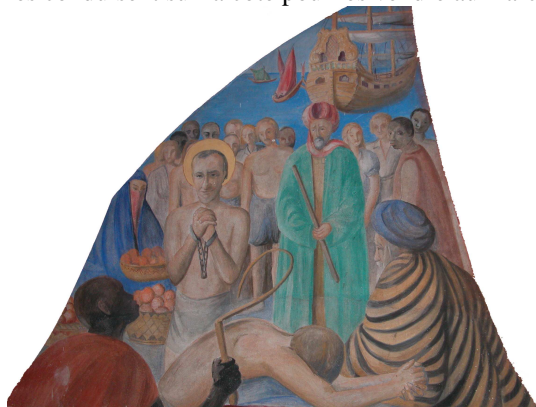
Dans une famille pauvre au XVI^{ème} siècle

Vincent naît en France vers 1580 dans une famille pauvre très croyante. Il aide sa famille au travail de la terre et garde les cochons. Enfant, il est têtue et colérique, débrouillard, intelligent, généreux : il aime partager son goûter avec les mendiants. Il prie souvent la Vierge Marie. Mais la pauvreté de sa famille le gêne : il a honte d'être fils de paysan, de se promener dans les rues avec son père qui boite et qui est mal habillé. Il voudrait se débarrasser de cette pauvreté.

Comme il a bon cœur et qu'il est vif d'esprit, ses parents décident de lui faire suivre des études et de le préparer à devenir prêtre. Pour payer les études, ses parents font un énorme sacrifice : ils vendent l'unique paire de bœufs qui servait à labourer et Vincent est instituteur dans une famille assez riche. Il est ordonné prêtre à 19 ou 20 ans. Vincent prie beaucoup.

Enfin riche, il devient esclave...

Vincent voudrait aider sa famille en lui donnant une partie de l'argent qu'il gagnera en exerçant sa mission de prêtre. Une riche dame qui aimait beaucoup Vincent lui laisse tout son argent en héritage. Il se rend à Marseille pour récupérer ce don : 300 écus ! Il est riche... Tout heureux, il embarque sur un navire marchand pour rentrer au plus vite. Mais des brigands turcs attaquent le bateau, font prisonniers tous les voyageurs (Vincent est blessé), leur volent tout ce qu'ils possèdent et les conduisent sur la côte pour les vendre au marché d'esclaves.



Vincent est d'abord acheté par un pécheur mais comme il est malade dès qu'il est dans un bateau, il est vite revendu ! Il est acheté par un vieux médecin qui soigne sa blessure qui s'infectait, lui apprend beaucoup de choses sur la médecine.

A la mort de cet homme, il est vendu à un nouveau maître qui ne supporte pas qu'il croie au Christ et, pendant des mois, il subit des traitements très durs. Vincent chante la Vierge Marie pour se donner du courage. Touché par sa foi, son maître finit par se convertir. Vincent s'échappe avec lui et revient en France. Il attend l'heure de Dieu en priant, ne sachant pas ce qu'il doit faire.

Missionnaire chez les grands

On lui propose une place à la cour de la reine Margot, la première femme d'Henri IV. Il devient l'aumônier de cette dame, c'est-à-dire qu'il distribue de l'argent, du pain aux pauvres et aux malheureux. Il va souvent dans un hôpital. Sa foi grandit auprès des pauvres et il abandonne tout désir de gagner de l'argent pour servir Dieu dans les pauvres.

Puis il devient curé de paroisse (à Clichy). Ce travail le remplit de joie. Il quête pour réparer l'église et les paroissiens reviennent à la messe.

On vient le chercher pour être précepteur des fils de Gondi, une des familles les plus nobles du royaume de France. Le fils aîné deviendra général des galères comme son père : son éducation est très importante car, si elle est ratée, il risque de faire souffrir trop de galériens. Le second fils deviendra évêque ou cardinal, donc il faut aussi que son éducation soit bien réussie pour qu'il puisse bien aimer et servir Dieu. C'est pour ces raisons que Vincent accepte.

Soulager les pauvres

Mais Vincent voulait se donner au service des pauvres. Il se rend compte de la misère effroyable dans les campagnes et quitte secrètement les Gondi pour une paroisse près de Lyon. Son exemple est contagieux, sa parole est tellement forte que les paroissiens changent. Le comte, qui passait son temps à boire et à chasser, se convertit en voyant Vincent. Il transforme son château en hôpital pour les malades et les pauvres. Cette conversion extraordinaire entraîne beaucoup d'autres.

On lui parle d'une famille pauvre de la paroisse que personne ne vient secourir. Pendant le sermon, il s'adresse à ses paroissiens et quand, l'après-midi, il se rend dans cette famille, il s'aperçoit qu'un certain nombre de familles ont apporté de la nourriture. Mais il y en a trop, la nourriture va être perdue et d'autres ont faim... Il faut organiser tout cela. Alors, il rassemble plusieurs riches femmes qui quitteront leur salon pour visiter les pauvres et les malades, balayer leur chambre et leur distribuer de la nourriture par amour de Jésus et Marie : la première Confrérie de la charité est née.



Redonner vie aux galériens

Mais madame de Gondi retrouve Vincent et lui promet de lui donner beaucoup d'argent pour fonder des hôpitaux s'il regagne Paris. Dans tous les villages où il passe, Vincent fonde des confréries de la charité. Comme c'est l'époque de la guerre, de la famine et de la peste, beaucoup de misères sont ainsi évitées dans les campagnes.

Vincent obtient la permission de visiter les galériens. Il découvre des hommes maigres ravagés par la maladie et la haine. Le comte de Gondi lui permet d'améliorer leurs conditions et Vincent devient aumônier des galères royales. Il aimerait bien supprimer les galères mais c'est impossible. Il fait réviser chaque dossier, renvoie dans leur famille ceux qui ont fini leur peine, crée un hôpital pour les galériens.

Répandre l'amour du Christ

Malgré tout ce qu'il fait, la misère l'empêche de dormir. Il fonde une communauté de prêtres, les lazaristes, dont la mission est de s'occuper des pauvres paysans, de prêcher, de réconcilier les hommes avec Dieu. Vincent forme lui-même ces prêtres, leur recommandant d'être animés par l'amour du Seigneur et de parler simplement pour que tous puissent comprendre. Beaucoup de paysans reviennent ainsi vers le Seigneur.

Visiter les malades

Vincent déploie une énergie folle, quête auprès des grands pour envoyer d'énormes sommes d'argent pour acheter de la nourriture, construire des hôpitaux,... Mais des dames des confréries de la charité ont peur de la peste, ne veulent plus salir leurs robes dans la boue en allant dans les quartiers pauvres et envoient à leurs places leurs servantes. Que faire ? Vincent prie. C'est alors qu'une paysanne vient à lui, Marguerite Nassau : elle avait appris à lire grâce à son curé, avait appris à lire à son tour aux enfants pauvres et voulait maintenant se mettre au service de saint Vincent. C'est la première fille de la charité dont la mission est de servir les pauvres, de soigner les malades, même les plus repoussants. Un jour, elle tire d'un fossé une femme atteinte de la peste et, comme il n'y a plus de place à l'hôpital, elle couche cette personne dans son propre lit. La pauvre femme meurt ainsi dignement mais Marguerite est atteinte de la peste à son tour. Elle meurt alors qu'elle n'a que 26 ans. C'est la première fille de la charité qui meurt en servant les pauvres mais ce ne sera pas la dernière... Beaucoup d'autres jeunes filles suivront son exemple et Vincent s'occupera soigneusement de leur formation.



Recueillir les enfants abandonnés



A cette époque, les enfants abandonnés se comptent par milliers. Vincent demande aux nobles dames de venir en aide à ces enfants mais elles ne veulent pas car ce sont les enfants de femmes de mauvaise vie... Vincent se met dans une colère terrible : « *C'est un meurtre que de laisser ces enfants dans la rues !* » Bouleversées par ces propos, elles acceptent et l'œuvre des enfants trouvés est née avec Louise de Marignac.

Défendre la paix

Louis XIII fait appeler Vincent pour l'accompagner sur son lit de mort. Louis XIV n'a alors que 4 ans. La reine Anne d'Autriche s'entoure d'un Conseil de conscience pour diriger le pays. Elle y appelle Vincent. Pendant 10 ans, il essaie de conseiller mais il n'est pas toujours écouté. Pendant ce temps, les lazaristes partent aux 4 coins du monde.

Vincent est bien malade, il a plus de 80 ans et Dieu l'accueille les bras ouverts.

Une œuvre qui continue

Aujourd'hui, son action continue avec les équipes saint Vincent. 3200 femmes chrétiennes, bénévoles, poursuivent son œuvre depuis plus de 390 ans. Elles travaillent en équipe, dans des actions de proximité, auprès des personnes en précarité pour les accompagner sur un chemin de réinsertion.

<http://www.equipes-saint-vincent.com/>

Aujourd'hui, les Filles de la Charité consacrent toujours leur vie à soigner les personnes délaissées : les malades et les démunis partout dans le monde. Par leurs services, elles couvrent un vaste champ d'activités dans le domaine humanitaire et social, tout en travaillant également pour la justice, la paix et la solidarité. Elles sont dans la Compagnie 20 500 Soeurs vivant et oeuvrant dans près de 2 400 Communautés dans 94 pays.

<http://www.filles-de-la-charite.org/fr/>

Au XIX^{ème} siècle, Frédéric Ozanam puise dans la spiritualité de saint Vincent de Paul, basée sur l'action et la prière, comme deux sources puisant l'une dans l'autre pour fonder la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Elle compte aujourd'hui 16 400 bénévoles en France, 700 000 bénévoles dans le monde

140 pays sur les 5 continents. A Niort, la Conférence Saint Vincent de Paul est représentée par une équipe dont vous trouverez tous les renseignements à cette URL <http://www.eglise-niort.net> à la rubrique Solidarité.

<http://www.ssvp.fr/>

Sources

- Un album :

Prémont Florence, *Saint Vincent de Paul, une vie au service des pauvres*, album à raconter et à colorier, Collection Samuel, 36 p, 1999.

- Un CD :

Sœur Laure, *Saint Vincent de Paul, « le père des pauvres »*, Collection Maria Multi Media.

http://www.exultet.net/eshop/pages-product_music_info/product-531/sr-laure-vincent-de-paul-saint.html

- La fresque de l'église saint Vincent de Niort peinte par Hélène Besnard-Giraudias.